

Ayant battu des records de froid en décembre (trente-trois ans, disait-on) voici qu'on rebelote en janvier avec des « on n'avait jamais vu ça depuis 44 ans ! » En effet, la vague de froid a fait quelques centaines de morts dans le Nord de la plaine gangétique, et quelques uns encore au Bengale, avec des températures descendant à zéro degré et des vents glacés venant du plateau tibétain par Sibérie et Mongolie interposées. Quand on sait que les Biharis ou indiens d'Uttar Pradesh n'ont pas plus de vêtements que les bengalis, on ne s'étonne pas des dégâts. On se demande même comment il n'y a pas eu plus de morts ! Ici, je n'avais jamais vu tomber les frimas en-dessous de 8 degrés : pendant trois jours, 6,2° à Kolkata et autour de 4° dans les campagnes. Moins encore à ICOD à cause de la rivière, de la proximité du Gange et de l'étang. Dans la mégapole, les brouillards étaient si épais que la circulation était arrêtée. Pour 65 % de particule nocives permises, il y en avait...850 ! La brume chez nous était si dense qu'on ne voyait plus l'étang. Pour aller à Howrah le dimanche tôt matin, on mettait plus de deux heures étant obligé de rouler à vitesse réduite. Et au retour vers onze heures, les deux-tiers du parcours était encore à vue réduite. Tout le bassin du Gange (350 millions d'habitants) était pris dans ce magma venant à la fois de Chine et de nos industries. Vive le progrès ! Et pourtant, je suis passé au travers du filet annuel de la trilogie habituelle, bronchite, fièvre, asthme et leurs complications sans aucun problème ! Et tout un chacun de s'étonner de me voir en forme durant sept mois sans arrêt. S'ils savaient le Don de Dieu !

En fait, c'était un peu trop beau pour être vrai, et en mi-janvier, **je me suis payé une grave chute** qui aurait pu me paralyser le bas du corps. Une bêtise ! Les filles qui fêtaient la déesse Lakshmi avait fraîchement dessiné ses empreintes en pâte de riz depuis l'entrée jusqu'à toutes nos chambres. Papou repartait, et tout à coup, je me suis retourné pour l'appeler et mon pied a glissé comme sur de la glace sur plus d'un mètre m'obligeant à faire le grand écart mais la tête en arrière. Aucun équilibre donc, et je suis tombé lourdement sur le ciment au niveau du coccyx. Impossible de me relever. Douleur fulgurante dans la colonne vertébrale. J'ai fait remarquer aux filles affolées que leur déesse du bonheur m'en voulait. C'est Papou, rappelé, qui m'a relevé et porté sur le divan. Après radio à l'hôpital, seulement quelques légers glissements des os des vertèbres sacrales en plus des inflammations douloureuses aux côtes (je vous épargne les termes scientifiques !) Dieu merci, il faisait tellement glacial que je portais sur moi autant de couches de vêtements que pour attaquer les 8600 m. du Kanchenchunga du Sikkim. Cela a amorti la chute, sinon, à mon âge, c'était la fracture assurée avec en sus la paralysie des membres inférieurs. Belles perspectives ! Du coup, interdiction de grimper des marches durant quelques jours, puis repos obligatoire pendant quelques temps. Ce qui pour moi n'est toujours que discours de cliniciens, car le lendemain, le mari de Gopa étant hospitalisé, je suis allé le visiter en escaladant les escaliers de deux étages, à l'exaspération des employés qui m'avaient radiographiés la veille et qui ont avertis mon orthopédiste. Que pouvait-il faire le pauvre, puisque je n'y suis pas retourné...Et comme juste en ce moment la température grimpe à 30 degrés (encore du jamais vu en ce mois !), j'ai pu un peu me prélasser au soleil hivernal en me croyant à la retraite...Ce dont le travail en retard m'a rapidement détrompé!

Ce mois est aussi l'occasion, tous les douze ans, **du plus grand rassemblement de peuple au monde, la Khumba Mela, à Allahabad, aux confluents du Gange et de La Jamuna.** Cent millions de dévots vont se plonger dans le fleuve. Deux millions et demi pour le premier jour seulement. Mais puisque le bain efface tous les péchés de la vie, alors, l'eau glaciale, ça n'effraye pas les pieux et fervents hindouistes moyens qui affluent de toute l'Inde et au-delà. 60.000 étrangers étaient présents. Bien des touristes, certes, mais une majorité d'occidentaux 'convertis' (ce qui est bien curieux, car la conversion à l'hindouisme ne peut pas exister puisque c'est une culture –le sanatana dharma - et non une religion !) Le clou du spectacle est toujours l'arrivée des groupes de sâdhus 'Nagas', complètement nus, embrigadés dans onze 'sectes' par ordre de préséance. Un grand voyageur chinois, au VII e siècle, avait déjà décrit la même scène, ainsi que leurs bagarres de prérogatives qui peuvent aller jusqu'aux coups et parfois au meurtre à l'aide de leurs épées ou de leurs longs tridents. Visionnaires illuminés nus mais armés. Que voilà un spectacle plus que médiéval ! Les plus riches des grands 'seigneurs' Sannyasis arrivent sur des éléphants caparaçonnés d'or, chevauchant des chevaux richement harnachés, portés en palanquins décorés ou sur des estrades roulantes rappelant les Fêtes de Genève. Chacun ou chacune (car il y a beaucoup de femmes nonnes ou lamas) suivi de milliers de leurs admirateurs. Le tout réglé par la police, pour éviter les commotions qui presque à chaque fois, font des centaines de morts et des milliers de blessés. Le 'tohu-bohu de la genèse devient une plaisanterie à côté de ces mouvements de foules de millions de personnes... Mais pourquoi craindre la mort quand le Gange est la vie ? Alors, c'est à qui atteindra le premier l'eau salvatrice, pourtant gravement polluée, et sur-polluée après les ablutions des premiers dix millions ! Et le reste du temps ? Et bien, c'est la foire religieuse avec toutes ses manifestations possibles, ses fakirs répétant des tours déjà jugés impossibles il ya 400 ans par les premiers voyageurs incrédules et qu'on trouve dans tout livre un tant soit peu exotique sur l'Inde. 'Superstitions' me direz-vous. Ma foi, c'est bien souvent mon avis devant les excès de toutes les religions du monde, catholicisme y compris et grandes foires évangéliques parfois fort proches des outrances anabaptistes ! Il ya pléthore de faux saints, de charlatans, de profiteurs et d'exploiteurs de la crédulité des foules religieuses comme partout. Mais de-temps-à-autre, j'ai rencontré des gens, voisins ou même amis, qui ont fait le pèlerinage et sont revenus transformés. Un peu comme on revient de Lourdes parfois. Une foi à déraciner les montagnes. Une confiance extraordinaire au Dieu Unique (je sais de quoi je parle ici, et pourtant, ma propre foi me semble parfois bien pâle en face de leur si profonde conviction) Qui les conduit aussi à vouloir changer leur vie, parfois, comme les riches qui ont mariés leurs filles et assurés leur descendance, et quittent à tout jamais leur famille pour partir sur les routes de la mendicité et de la quête de Dieu. Ai-je le droit d'en rire, et ne dois-je pas plutôt admirer cet abandon volontaire des richesses, du confort et de la vie comblé d'un patriarche ? Je n'en serai pas capable. Et s'ils ne contribuent pas réellement au bien-être de la société, ils m'impressionnent plutôt par leur désir de paix et de simplicité... Et même s'il n'y avait que 0,5 pour cent de vrais mystiques, quelle énorme contribution à la paix mondiale ! On est loin des 'villages' à milliardaires retraités qui fleurissent de plus en plus dans le monde entier, ajoutant au parasitisme ambiant une bonne dose d'égoïsme et d'excès de rentiers désabusés. Quant aux touristes ébaubis qui croient que les fameux fakirs nus peuvent devenir leurs gourous, tant pis pour eux. Ils tomberont de haut quand ils comprendront ...

Acceptons cependant de voir défiler en ces quelques jours quelques dizaines de siècles d'histoire. Ca nous changera de la crise...

Car crise il y a. Rien ne va plus en Inde, à tel point qu'un 'grand' pays a proposé de remplacer le « I » de BRICS qui forme le plus grand bloc économique du monde (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) par 'Indonésie' ! Ennuyeux, car cela fera 900 millions de gens en moins ! On n'en n'est pas là, mais l'économie ralenti et le PNB tourne autour de 6 % au lieu des huit ou dix de ces dernières années. Et la politique est pourrie à la racine. Un changement s'impose mais aucun parti ne se lance vraiment. Et chacun peaufine 'sa' préparation aux élections générales de 2014. Pendant ce temps, le Bengale politique tourne au vaudeville et, pire, à la violence organisée à la fois par le parti au pouvoir et en parallèle par les communistes sentant la désaffection des foules au sujet de la populiste Mamata. Ils se purlèchent déjà les babines en pensant qu'ils vont pouvoir, non pas gagner, mais reprendre une bonne partie de leur électorat, surtout les 30 millions de musulmans qui commencent à vaciller : « De quel côté on va voter ? » Donc les deux grands partis s'entendent au moins sur le point de la violence. Et ce n'est pas vraiment joli, joli ! La crainte, voire la peur s'installe lentement un peu partout. On est encore épargné autour de nous à ICOD, mais SHIS (Woheb) est en plein dans l'œil d'un cyclone brutal voire barbare de déchainements meurtriers. La police arrête à tour de bras...et relâche aussi sec les plus coupables...qui ont des liens avec le pouvoir. Les filles et femmes n'osent plus tellement sortir seules à Kolkata de peur de se faire outrager, violenter, pour ne pas dire violer. Certes, une fois de plus, les statistiques sont encore basses, mais pour un endroit où aucune ne craignait le moindre irrespect il y a dix ans, il semble que c'est le déluge...Ce ne l'est pas, mais l'inquiétude est là. Pourtant, jamais on a plus discuté la modification des lois de protection féminine. La police cependant, semble changer ces derniers temps...bien que fort lentement !

Par exemple, une de nos filles musulmane mariée il y a cinq ans, s'est fait tabassée par son mari. Elle est venue quelques jours chez nous pour se soigner, avec ses deux gosses. Je suis allé voir la belle-famille pour savoir de quoi il en retourne. La belle-mère a commencé par crier, mais s'est calmé quand je lui ai dit que je considérais la façon dont elle a été battue comme digne d'une dénonciation de police. Plaintes et contre plaintes ont suivis. Rien de nouveau dans des relations de couple devant la question : « Qui a raison, qui a tort ? » J'ai pu cependant insister sur le fait suivant : « Si cela arrive de nouveau, quelque soit le/la responsable, nous portons plainte devant les nouvelles structures de '**Police de protection des femmes**'. Et c'est trois ans de prison pour le mari, dix si en plus lui ou la belle-famille violente l'épouse pour qu'elle réclame de l'argent à ses parents (nous !) » J'ai horreur de ce type de chantage, mais les abus ont été si étouffés pendant des siècles par le 'c'est une affaire privée' qu'il est temps de mettre à l'occasion les points sur les 'i'. Et nous avons quand même passé un savon à la fille qui évidemment est loin d'être innocente. On n'est pas fille de prostituée sans avoir une langue bien pendue ! En tous cas, pour notre couple, c'est la réconciliation depuis deux mois...

J'ai devant moi un article du FNFP (Protection nationale des femmes en France) signalant que l'an dernier, deux millions 487 mille femmes de plus de 15 ans ont été victimes de violences conjugales de genres divers ! Cela me paraît à peine croyable, même si les violences psychologiques sont incluses dans

les chiffres. Je me demande bien quel nombre serait touché en Inde ? Mais je n'ai aucun moyen de l'estimer, donc d'y répondre. Sinon que la statistiques du FNSP prouve que ce n'est pas la misère qui est toujours la principale source des violences, ce qu'on nous a toujours enseigné depuis que je suis jeune et que le monde entier croit mordicus! Et n'oublions jamais que quand j'apporte des chiffres, je parle d'un Bengale de 90 millions d'habitants ou d'une Inde de un milliard deux-cents millions d'individus...qui ne sont pas tous des Gandhi ! Cela aide à garder les perspectives et à ne pas s'indigner : « Comment, les indiens, ils sont comme cela ? » alors que la seule réponse vraie est « Ben oui, ils sont comme vous, et comme partout ! »

D'autres statistiques remplissent nos journaux, ce qui ne peut arriver en Europe centrale (sauf éventuellement pour un lynx, un loup ou un ours !): un groupe de **50 éléphants** harcèle un village du district voisin : en les chassant, deux sont électrocutés ...Huit pachydermes sont tués par l'express Kolkata-Puri durant la nuit et une femelle avec son fœtus de treize mois est traînée sur 500 m...car l'express filait à 150 km/h alors que sa vitesse autorisée à cet endroit où la faune est protégée était de trente. D'autres géants pourchassés se noient dans un fleuve turbulent avait leurs petits. Quelques uns sont victimes des braconniers. En tout, 147 éléphants tués en 5 ans ! D'autres jours, ce sont les **fameux rhinocéros unicornes** qui font la une. Plus de 20 massacrés en six mois rien qu'à Kaziranga, la grande réserve de l'Assam. Deux autres à Manas (réintroduits il ya quatre ans après leur disparition pour nourrir les insurgés Bodos). D'autres sont traqués sans pitié pour leurs cornes. En Chine, elles valent jusqu'à un million de dollars, car c'est un aphrodisiaque réputé, qui guérirait aussi des tas de maladies dont l'impotence sexuelle! De simples poils amalgamés ! La crédulité est incommensurable ! **Les panthères** elles, sont encore plus nombreuses dans les faits divers. Car elles vivent un peu partout. Elles s'attaquent au bétail. On les tue. Elles deviennent mangeuses d'hommes, on en tue dix dans la région pour se venger. Parfois, c'est une panthère mélanique qui est occise, car chacun croit que la panthère noire, c'est la plus féroce. Mort au félin diabolique ! Encore à prouver d'ailleurs! **Les bisons indiens** (gaur : les plus grands bovidés du monde), pourtant sociables et pacifiques sauf quand on les menace, sont également la proie des maoïstes qui en nourrissent leurs guérilleros. **Deux lions de Gir** (les seuls lions d'Asie) ont été ainsi traqués et fusillés par des villageois en colère, parce qu'ils avaient outrepassés les limites de leur Réserve. **Enfin, les tigres du Bengale**, bien entendu, sont la proie la plus convoitée des bracos comme des contrebandiers. Chaque Parc National (et il y en a des dizaines) voit ses effectifs diminués. Les trafiquants sont super équipés d'armes infiniment plus modernes et performantes que les gardes...Chaque semaine voit un nouveau titre sur ce chapitre de la faune en voie de disparition...**Les Sundarbans proches** sont une source infinie et quasi quotidienne de peurs, de drames, de tigres pourchassés, parfois massacrés, souvent endormis par les gardes et transporter loin des villages en bordure de mer, quelque fois capturés pour cause de mutilations (combats entre félins) et emmener au zoo de Kolkata, temporairement ou définitivement. Les lois sont très strictes, car aucune chasse n'est autorisée dans le sous-continent. Même les cobras sont protégés. Et les singes, même quand ils oppriment les habitants. Un des plus grands acteurs indiens est encore en procès pour avoir tiré un **cervicapre** (grande antilope aux longues cornes superbement spiralées) et risque plusieurs années de prison. Seules les officiers forestiers ont le droit de tirer un félin ou éléphant si l'un deux devient rogue

ou mangeur d'hommes. Les bracos sont impitoyablement poursuivis...mais rarement pénalisés par manque de preuves...Enfin de nombreux cirques doivent fermés, car aucun animal sauvage ne peut plus être montré. Si seulement les lois pour les abus contre les humains étaient aussi bien poursuivis !

Pour ceux et celles qui ne voient aucun intérêt à la survie de ces beaux animaux (hélas, cette indifférence existe, même chez mes amis !), l'OMS **vient d'annoncer que l'Inde vient d'être rayer de la liste noire des pays où la poliomyélite est endémique**. Encore en 2009, on y trouvait la moitié des cas de polio du monde ! Après une vigoureuse (je n'ai jamais rien vu de si rigoureux par ici !) campagne de vaccination où 172 millions d'enfants ont été vaccinés, aucun nouveau cas depuis deux ans. Comme les animaux ne sont pas vecteurs, l'OMS a proclamé que la polio sauvage n'existait plus en Inde. Elle persiste encore au Pakistan, en Afghanistan et en Ethiopie. Pour moi qui connais des milliers de malades affectés à vie par la polio, et qui en héberge d'anciens cas à ICOD, c'est un immense soulagement. J'avais déjà vu autour de 1976 les tous derniers cas mondiaux de varioles (dont un à Pilkhana !) et c'est une grande joie de vieillir en sachant que cette tueuse à long terme est pratiquement en train de mourir. Restent ses millions de victimes, souvent abandonnées par les gouvernements qui ne s'intéressent guère qu'aux forces vives de la nation...

Et que devient ICOD me direz-vous ?

Et bien ce mois, ce fut une fois de plus la course aux différentes manifestations empêchant qu'on se morfonde dans la monotonie ! **Tout d'abord, quatre jeunes filles sont parties. Vite remplacées par quatre admissions.** La première fut un de nos meilleurs éléments, **Mariam-Marie, fille d'Asha-espérance**, orpheline mariée 16 ans plus tôt à Bélari et maintenant mère de quatre enfants. Excellente maman, bien que son mari, mon ami Kokhon, tire-au-flanc renommé, lui ait, on n'a jamais su pourquoi, pratiquement coupé les fonds ces deux dernières années. Du coup, on avait admis la plus grande. Qui s'est révélée être notre meilleure pensionnaire, à l'école, en sports et en discipline. Jamais on n'a dû lui faire un important reproche quelconque. Musulmane, elle était très stricte sur ce qui est permis ou défendu dans sa religion. Comme maintenant son père est venu à ICOD et a juré sur la barbe du Prophète qu'il s'occuperait bien de sa famille, nous avons accepté son serment. Et avons décidé de leur rendre leur grande fille. Je pense qu'il tiendra, d'autant qu'à mon immense surprise, il m'a confié en secret qu'il s'était fait vasectomisé, ce qui est, d'autant plus interdit en Islam qu'en cas de remariage, il ne pourrait jamais plus avoir d'enfants. Cas unique (car en général, ce sont les femmes qui acceptent une tubectomie...même interdite) Comme je l'ai expliqué à la maman, c'est une preuve inhabituelle et réelle d'amour pour elle. Comme quoi nos jugements sont vite téméraires ! Et en plus, Mariam m'aimait beaucoup. Elle m'appelait 'Abba' (alors que comme grand-père, elle devait m'appeler « Nana » comme ses frères et sœurs) car elle me considérait presque comme son second père ! Et je m'étais certainement attaché à cette 'première petite-fille' que j'ai porté dans mes bras il y a 15 ans. Elle pleurait à chaudes larmes en partant. Mais notre priorité était d'alléger le centre en retournant les non-orphelines à leurs familles quand c'était possible. Ce qu'on ressent personnellement devient dès lors secondaire...

Puis ce fut le tour de nos trois filles parlant hindi, de Jalpaiguri (pieds de l'Himalaya) Elles étudiaient depuis quelques années dans l'école de mon frère du Prado Ephrem. Les trois étaient premières ou deuxièmes de classe. Donc d'excellentes élèves et on leur payait l'écolage. Marcus, avec Harou, responsable des filles) les ont accompagnées à Jalpaiguri et les ont fait admettre dans une pension où elles termineront leurs études...à nos frais. Car le papa de **Smita (adibassi chrétienne)** est malade mental et alcoolique, et la maman veuve des deux autres, Pael et Borsa, a été victime d'un viol de masse (raison pour laquelle nous avons pris les filles) Elle est maintenant menacées par les auteurs de tous ses maux enfin sortis de prison après dix ans, et elle craint une revanche contre ses grandes filles...Elles aussi partirent d'ICOD en larmes.

Enfin, Saptapurna, 15 ans, fut reprise par sa maman qui venait de se remarier. Nous avons un peu hésité à la rendre si vite, mais il semble qu'elle apprécie son nouveau beau-père. Et puis, nous avons besoin de place ! Dommage, parce qu'elle était simple et avait bien su se faire aimer.

A peine avons-nous allégé le nombre de nos pensionnaires que nous avons dû admettre d'urgence quatre autres filles. Tout d'abord trois petites venant de villages bien différents : **Laboni-Charmente, 12 ans,** maman veuve mais travaillant jour et nuit dans une clinique de Kolkata comme souffre-douleur et ne pouvant jamais s'occuper de sa fille vivant seule de la charité des voisins. A 12 ans, c'est un immense risque qu'on ne peut lui faire courir. Cette petite semble étonnamment bien équilibrée, contrairement aux autres. La deuxième **Boulboul-rossignol, sept ans,** mais en paraissant cinq, a perdu ses parents depuis deux ans et est à la charge de sa grand-mère âgée qui ne peut plus gagner assez pour s'en occuper. Enfin, **Nagma, 7 ans aussi,** musulmane, dont la maman est une jeune prostituée. La quatrième est encore une musulmane, **Muslima, environ 22 ans,** que nous avons déjà hébergée pour folie il y a deux ans. Orpheline, on avait accepté que son frère aîné la reprenne. Mais elle vient d'être retrouvée errante sur la route par notre ami Moukboul, alerté par un club hindouiste. La fille fut temporairement mise dans une famille musulmane, d'où une digne 'fatma' et les jeunes membres du club nous l'amènèrent. On apprit alors qu'elle n'avait pas de vrai frère, et que celui qui l'avait recueillie était un filou ! On l'a reprise séance tenante. D'ailleurs elle ne nous a même pas reconnue, car c'est probablement un cas d'autisme schizophrénique profond. Pauvre gosse, combien a-t-elle dû souffrir pour en arriver là et être restée si longtemps seule sur la route! Mais c'est de notre faute. Pourquoi, mais pourquoi avons-nous accepté de la rendre sans plus de contrôle ? Notre responsable et présidente s'en mord les doigts !

Quant au reste du mois, pour avoir été mouvementé, il l'a été ! Tout d'abord, ce fut Gopa qui a tout écopé : mort de sa **grand-mère maternelle.** A 94 ans, elle était tombée dans une torpeur où elle ne reconnaissait personne depuis cinq ans. On n'osa pas le dire à la vieille maman, et nous fumes nombreux pour la cérémonie d'après le décès. A peu de jours de là, ce fut au tour de son **oncle paternel,** le plus jeune frère de son papa. Déjà très âgé, il a souffert horriblement du cœur durant plusieurs mois. Je suis allé le voir deux fois. Tombé dans le coma, avec des escarres inimaginables, il est parti après quelques semaines, La famille fut quand même soulagée, car s'en occuper était un calvaire pour tous. Notre jeune Blandine-Diamant noir de Seva Sangh Samiti, Pilkhana, adibassi chrétienne

mariée dans cette famille, s'en occupa maternellement jusqu'à la fin, admirée de tous et toutes pour sa douceur et compétence (elle avait travaillé dans nos dispensaires) Puis ce fut le tour du **mari de Gopa malade mental d'être hospitalisé d'urgence**. Le médecin lui donnait une nuit de vie car sa respiration s'était presque arrêtée. Ses poumons étaient perdus. C'était un fumeur invétéré. Étonnamment, il est ressorti de la clinique (presque) en forme ce 25. A ces trois événements, nos ouvriers et de nombreux pensionnaires furent toujours présents par solidarité pour Gopa qui fut donc très émotionnellement touchée et occupée ces trois premières semaines.

Nous pûmes aussi fêter l'anniversaire du mariage de Gopa et de Biswanath. J'étais absent de la cérémonie il y a 25 ans, étant hospitalisé pour emphysème aigu. Je ne l'ai plus revue durant treize ans, car le jour après les noces, elle partit pour Patna, au nord du Bihâr, sans parler ou comprendre un seul mot d'hindi. Bien qu'avec une délicieuse belle-maman qui l'a toujours soutenue et comprise, elle a souffert durant de années. A la mort de cette dernière, c'est le drame. Elle doit même trouver un emploi dans un hôpital, bien que vivant dans une famille richissime, son mari refusant tout travail Ce n'est qu'au cours d'un retour chez son père avec ses deux enfants que Sukeshi lui offrit un travail à Bêlari il y a 16 ans. J'ai tout fait depuis ce temps pour réconcilier le couple et ma foi, même si ce n'est pas l'euphorie, Gopa l'entretient, même de loin, puisque, tenant à son indépendance, il refuse de vivre à ICOD où il vient quand-même chaque mois pour rencontrer notre psychiatre. Il a même accepté les adoptions de Rajou et Rana. Il est heureux de l'arrangement car elle paye tout. Sauf ses cigarettes ! Ce n'est pas un mauvais bougre, mais aucun membre de sa famille n'a jamais accepté qu'il vive avec eux, même avant le mariage vu son instabilité et son mental maniaco-dépressif. On s'aime bien tous les deux, et il me voue une sorte de culte, que j'accepte d'ailleurs, car cela l'aide pour son équilibre intérieur. On comprendra du coup pourquoi je parle si souvent de Gopa, car, malgré un passé si lourd, elle est devenue une exceptionnelle travailleuse sociale. Sans moi, ICOD continue. Sans elle, non. Il faut donc savoir rendre à César ce qui lui revient, mais s'il est devenu féminin!

Nous avons accueillis coup sur coup quelques groupes de personnes venues pour jouir de l'unique beauté sauvage de notre environnement, comme chaque hiver. **Ce furent 70 jeunes enfants de l'autre bout de Kolkata**, emmenés par une organisation absolument remarquable s'occupant des enfants des rues et tout particulièrement des enfants de prostituées et s'appelant « **Les enfants arc-en-ciel** », tout comme l'arc-en-ciel symbolique sur le fond de notre podium. Moment très émouvant pour moi de leur parler, car on voyait immédiatement à la qualité de leur taux d'écoute, qu'ils avaient été formés par des professeurs d'une des écoles les plus réputées du pays, le Loretto College, où Mère Teresa avait débuté sa carrière et qui forme toutes les filles de familles riches et fameuses, ce qui en font les candidates les plus recherchées pour les mariages de la soi-disant élite. Ces pauvres petits sont loin de leur niveau, mais au moins en reçoivent les miettes grâce à l'amour de leurs éducateurs.

Vinrent ensuite **100 aborigènes des briqueteries** auxquels nous pûmes distribuer des cadeaux avec l'argent restant du don de nos amis Colomb de Lyon. Un ballon pour les gars, des cordelles pour le saut à la corde pour les fillettes, et des plats en aluminium pour tous. Quelle peur ils ont eu de voir leurs premiers dindons rouges de colère gloussant à qui mieux mieux !

Et le soir, tout le village de Gohalopota réuni avec des petites lampes d'argile à huile allumées dans la main ou des bougies, attendaient en deux longues files de plus de mille personnes l'arrivée de la délégation d'ICOD pour commencer la cérémonie dans la nuit la plus noire. **Nous fêtons ce jour l'anniversaire du héros bengali de l'indépendance Nétaji**. Comme j'avais encore de la peine à marcher, j'arrivais à la procession en voiture, à ma plus grande confusion. Heureusement, **l'envoyée et secrétaire d'AVTM /Paris était avec moi**, et les gens durent penser que c'est à cause de notre hôtesse que nous arrivâmes en grand appareil ! On me demanda de présenter le premier la lumière qui en plus du symbole classique avait ce jour-là une autre signification : puisque le gouvernement a empêché ce matin d'organiser **un camp de don de sang** (traditionnellement payé par ICOD), nous offrons à la place une lumière qui restera dans les cœurs. Ce fut plutôt féérique et j'appréciai de n'avoir pas à parler ce jour de froidure !

Pour le 26, fête de la République, mon emploi du temps fut plus que chargé : Camp de don du sang à 40 km de là avec long discours. Plus de cent donateurs. Un plaisir de voir ces jeunes gars (et pas mal de femmes) donner leur sang avec bonne humeur pour les autres. Puis vers dix heures, lever de drapeau à ICOD, devant toute la grande famille, puis prière circonstanciée. **Enfin, accueil de cinquante membres de l'Eglise Evangélique de Kolkata** qui nous impressionnèrent par leur sérieux, le sens de la solidarité et la qualité de leur prière. Arrivant en retard, je ne pu me joindre à eux, mais lorsqu'en partant ils me demandèrent de leur parler, je compris immédiatement la profondeur de leur foi. Ils nous laissèrent 10.000 roupies et 250 pièces de vêtements. Ils s'organiseront pour nous donner plus dans quelques mois, tellement ils ont été émus par ce qu'ils ont perçus ici. Nous sommes petits et loin d'être bien organisés, mais l'inexistence d'un tel centre dans tout le Bengale frappe chaque visiteur et leur pose des questions...C'est aussi un des buts de notre présence !

Il m'a fallut aussi aller **au Collège du petit Rana** pour examiner ses résultats, comme tous les parents, puisque sa maman ne comprend pas l'anglais. Premier de classe et préfet, note maximum en discipline et tenue, 97 % en anglais, 92 % au total, meilleur résultat de toute son école (1000 élèves jusqu'au Certificat final) sauf en sport due à la fragilité de ses poumons. Pourtant ce Collège accueille le gratin de la société avec pas mal de riches Bangladais et Punjabis ... Au moins, on peut être fier de lui, même si je lui ai fait remarquer qu'il pourrait faire mieux. Car il a tendance à ne pas finir ses questionnaires d'examen et à quitter avant les autres : « A quoi bon, je serai quand-même premier ? » Je lui ai souhaité qu'un jour, un jeune d'un des plus célèbres collèges de Kolkata vienne et rafle toutes les premières places. Alors que ferais-tu ? –« J'étudierai plus et je redeviendrai premier ! » –« Et bien, étudies plus dès maintenant puisque tu le peux ! » A juste huit ans, il brille, mais il faut se méfier surtout de ce que la quasi adoration de ses professeurs ne lui tourne pas la tête !

En février, c'est le mois des pique-niques et les groupes défileront...Cela permet de plonger jeunes et adultes dans un autre environnement plus sain, et de faire comprendre que développement peut rimer avec enchantement et « rejetés » avec beauté. Cela aide aussi à réaliser que la tolérance entre différents groupes et religions n'est pas forcément un acte austère, et que Dieu, sous quelque nom

qu'on l'adore, est à la source de notre culture indienne. Enfin, que la protection de l'environnement et de la biodiversité ne sont pas que des mots abstraits à l'usage de technologues.

Il y eut encore l'inauguration du premier laboratoire avec Radiographie du secteur à 3 km d'ICOD, devant un parterre de docteurs en grande tenue. ! Alors qu'il fallait aller à Ulubéria auparavant. C'est évidemment un grand pas en avant que des médecins privés ouvrent cette clinique avec aussi USG et autres examens. Peu accepte d'aller maintenant à Bélari, où la radio est présente depuis 22 ans ! Une ONG cela ne fait plus sérieux. Plus on doit payer cher, plus grande est la preuve que le médecin est bon ! J'ai quand-même supplié les docteurs de penser aux pauvres et pas seulement à leurs revenus, et les pharmaciens de donner des médicaments génériques plutôt qu'avec des marques étrangères. Une piqure contre le cancer coûte 9000 rp alors qu'on peut l'obtenir pour 1200...De nombreux médicaments communs reviennent à 6 rp quand on nous les fait payer 70 ! Un scandale absolu...Enfin, j'ai fait remarquer l'absence totale de femmes : « 90 % des malades sont des femmes et des enfants et aucune n'est présente sinon notre secrétaire ! » Bref, tout de ce que j'ai dit n'a pas plu, ce qui n'a pas empêché le fondateur de me faire couper le ruban et de nous offrir des concessions pour nos malades.

La visite de notre amie Françoise, secrétaire d'AVTM-Paris (Aide aux villages du Tiers Monde) dont le nom premier est « Amis de Seva Sangh Samiti », aidant depuis 47 ans l'organisation de Pilkhana avec laquelle j'ai travaillé et se dévouant sans compter pour prendre la relève de Laurence Souques. Son passage fut très détendant (elle rit et plaisante beaucoup !) et émouvant par la qualité de ses réactions. Elle s'émerveilla entre autre de notre si humble **sous-centre « Nouvelle Jeunesse » de 21 orphelins de l'autre côté du Gange** ainsi que de la beauté du potager et des fleurs (et même des vaches !) Bref, de l'ensemble de ce petit projet qu'AVTM semble décidé à financer, alors qu'ils avaient déjà participé l'an dernier à une bonne partie de la subvention. Malheureusement, je ne pu l'accompagner à cause de mon dos encore bien douloureux. Leur président depuis des années, mon ami François Moulinier, nous dira ce qu'il pense de ce projet après le rapport de Françoise. En attendant, un immense merci pour cette visite ! Une autre petite ONG fut visitée, **celles de Mukhul et Nasima**, qu'AVTM finance. Trois cliniques homéopathiques et quelques autres petits projets sont fort bien menés par ce sympathique et dynamique couple musulman.

Nous eûmes aussi plaisir de rencontrer **mon frère Réginald John** de Seva Sangh Samiti qui y travaille depuis 43 ans. Chrétien Bétia (la plus vieille chrétienté du nord de l'Inde sur la frontière du Népal au XVI e siècle) et sans qui l'ONG aurait depuis longtemps disparu. Parlant un anglais impeccable, bien loin de mon jargon, la mort de sa femme Alice dont j'avais écrit une petite biographie sur cette chronique il y a deux ans, l'a laissé désarmé et vieilli prématurément. Des dissensions dans le comité et des malentendus entre Paris et Pilkhana furent discutés avec moi...pour permettre un échange plus fructueux le lendemain avec quelques irréductibles du Comité directeur de SSS. C'est souvent comme cela avec les vieilles associations !

Enfin, le passage de Roberto, un merveilleux italien ami de toujours des Lapierre vint nous aider à mieux comprendre la véritable **situation financière de Dominique et de ses amis**, surtout depuis qu'il a tant de peine à sortir de son coma de presque six mois. Pour progresser, il progresse, mais surtout

physiquement. Intellectuellement, son cerveau est encore en partie endormi et ce n'est que par courts éclairs de lucidité qu'il peut s'exprimer clairement. Certes, notre sœur Dominique est exténuée, mais elle garde un moral du tonnerre et se réjouit de la permission que les médecins pourront lui donner sous peu de le reprendre à la maison ! Quelle joie pour tous et toutes de savoir qu'il s'en sort doucement. Je vous expliquerai plus en détail le mois prochain les décisions concernant **la nouvelle organisation** que tous les amis donateurs des Dominique ont créée ensemble ce mois. Je n'en n'ai pas encore tous les détails.

Notre court hiver se termine lentement, avec un froid de canard ces jours (pour nous, 10 degrés, c'est l'Alaska) mais fort supportable. Que nous réserve février ? On prie pour que les chaleurs ne nous tombent pas trop vite dessus ! En Europe probablement, on dirait plutôt « on touche de bois » puisqu'on ne prie presque plus ! Mais rassurez-vous, il ne m'est jamais arrivé de prier pour la température. Dieu sait ce qu'il fait et cela me suffit, même quand nous désorganisons toutes les belles choses qu'il a créées par nos inconséquentes déprédations !

Je termine par deux curieuses études scientifiques basées sur l'ADN qui viennent remettre des pendules historiques à l'heure. La première concerne les aborigènes d'Australie, installés en ce continent 60.000 ans avant notre ère. Pour la première fois, on a pu résoudre l'énigme de certaines de leurs coutumes plutôt étranges. Ce qu'on ignorait, c'est qu'une forte population indienne (dravidienne surtout) a émigré en Australie en passant par les îles indonésiennes, puis la Papouasie et enfin au Queensland, autour, de 4000 avant l'ère Commune. L'intégration a été si complète (tout comme en Papouasie) qu'aucun ethnologue n'avait réalisé que d'autres races s'étaient jointes aux vieux primitifs préhistoriques. L'ADN a rétabli la vérité.

Une autre étude, complètement indépendante, a conclu toujours grâce à l'ADN, **que les gitans venaient bien de l'Inde.** Il y a 21.000 ans, ils sont partis vers la Chine, vers 18.000 ans du côté de la Sibérie (certains peut-être allèrent-ils jusqu'aux Amériques ?) et **vers 1200** dans la direction de l'Europe, bien que deux groupes soient déjà partis au tout début de l'ère dite chrétienne. Originellement, vers 24.000 avant cette ère commune (E.C.), ils étaient de simples aborigènes. Vaincus, ils sont devenus la plus basse et méprisée des castes indiennes, **les parias Doms**, qui ne s'occupaient comme aujourd'hui encore, que d'incinérer les morts ou de décarcasser les animaux crevés. Un immense mépris les enveloppe encore maintenant. J'avais en son temps, visité sur les ghâts de crémation de **Manikarnika** à Vârânasî (Bénarès), le « Roi des Doms ». Un immense palais plein de sculptures surplombant le Gange, avec deux tigres sculptés au sommet. Condamné à détruire ces signes de puissance, le chef des Doms de l'époque a rétorqué avec hauteur au Maharadjah qui exhibait ses statues de lions au sommet du palais qui le dominait : « Vous êtes le roi des vivants et moi le roi des morts » Il a eu gain de cause. Son lointain descendant s'est excusé de ne pas pouvoir nous offrir de thé : « Ma condition (d'intouchable) me l'interdit » Mais il est riche comme Crésus !

Bref, leur situation d'exclus de la société les a forcés à quitter leurs différents royaumes. Ils sont alors devenus nomades, se sont spécialisés dans certains métiers de saltimbanques, bateleurs et autres diseuses de bonne aventure mais aussi sont devenus forgerons, ferronniers ou chaudronniers. Ils se

sont créés un riche folklore très particulier et surtout extrêmement séduisant. J'ai visité leurs établissements un an après le fameux tremblement de terre des années 60 à Skopje en ex-Yougoslavie où rien, absolument rien n'avait été fait pour eux. Ils vivaient encore dans des décombres. L'exploitation dont ils étaient victimes dans les pays de l'Est les a forcés une fois de plus à partir, cette fois pour l'Europe de l'Ouest. Les Roms sont tombés dans une autre forme de misère : la haine raciste qui les refuse comme hommes et la discrimination pratique... On en est encore là je crois ! Et c'est bien malheureux !

Lorsque **je vivais en 1968 avec les Manouches, dans leurs caravanes à chevaux**, tout en faisant « la piotte » en Auvergne (dégager les détritiques valables), les cueillettes de pommes dans le massif central, de raisins en Champagne, ou de champignons en Lozère, voire la chasse aux hérissons dans la Dombes en se gaffant des fusils des métayers, cela n'empêchait nullement les pèlerinages colorés à Lourdes, à Ars, un de leurs hauts-lieux, ou au Stes Maries-de-la-mer du Vaccarès. J'y ai découvert un peuple épris de liberté, généreux à l'extrême, enfantin sur bien des rapports, fier de leurs guitaristes renommés ou illustres musiciens, avec leurs propres héros (ah ! Manolette !) Et en plus, une foi toute simple à déraciner les montagnes. Quand le soir autour du feu, le chef à la mine patibulaire à souhait avec ses immenses moustaches à la 'Zapata', mais avec un cœur cachant une grande bonté me disait : « Rachai (homme de Dieu), parles-nous de Jésus ! », c'étaient des exclamations à n'en plus finir sur les hauts-faits de Celui qu'ils aimaient vraiment à la folie, ...et qu'ils invoquaient tout en tordant le cou à une poule 'trouvée' sur la route...» Elle appartient bien à Devo (Dieu), non ? » Car larrons, ils l'étaient, mais malandrins rarement et assassins jamais ! Malheureusement, leur pourtant riche culture orale ne leur avait laissé aucun souvenir de leurs origines indiennes. (Parfois ils croyaient venir d'Égypte, probablement durant leurs contacts annuels à Lourdes avec les flamboyants tziganes espagnols, descendants aussi des cultures musulmanes d'El Andalus, dont les sultans, parfois, effectivement, venaient de Damas ou du Caire)

Après avoir appris avec eux des éléments de 'Manush' (cela signifie 'homme' en Sanscrit et Bengali), lorsque je suis revenu du Bengale après dix ans, j'ai partagé avec eux des dizaines de mots de leur langue venant du Sanscrit ou du Bengali, les plus communs étant « Nak-né (un de mes tout jeunes amis s'appelait Nanak-le-grand nez !) ; tchouri-couteau ; tchor- voleur ; Devo-Dieu, etc... Bref, un peuple des plus attachants avec lequel j'aurais volontiers passé toute ma vie. Méprisé par les « gadgès » (=non-gitans), soupçonnés de tous les maux, emprisonnés sans raison (j'en ai fait moi-même la triste expérience en étant embarqué avec eux dans les paniers à salade), leur disparition en masse dans les camps de concentration n'avait pas arrangé leurs liens avec les européens de souche. Ce qu'il faudrait, c'est accorder le drapeau qu'ils réclament comme 'Nation' (rien de plus que les amérindiens) puisqu'ils vivent en Europe depuis plus d'un millénaire pour la plupart et certains beaucoup plus. Mais voilà, ils sont basanés, se sédentarisent fort mal, parlent une autre langue et sont d'irréductibles analphabètes... Bien que catholiques fervents (encore que je crois que maintenant, la majorité soit devenue ce qu'ils appelaient : « Alléluia » donc Pentecôtistes, les portes des églises même leur étaient fermées. Il m'a fallu plusieurs fois appeler le Père curé pour lui demander d'ouvrir ses loquets pour la messe : « Mais, mon jeune ami, les romanichels viennent d'arriver ! » J'espère de tout cœur que cela n'arrive plus,

encore que depuis que la majorité des Roms est roumaine, donc orthodoxe, cela ne doit pas faciliter l'ouverture des verrous, même sacrés!

Excusez ce qui est devenu une bien mauvaise habitude : de trop longs excursus !

L'avantage sans doute est que je n'ai pas à m'attarder sur la pitoyable situation de Syrie (une splendide explosion en vue pour l'avenir avec Al Qaeda qui joue les oppositions scandalisées de la dictature – réelle- d'Assad), sur l'imbécilité humaine qui a conduit à celle d'Afghanistan, sur l'arrogance des Puissants qui ont cru résoudre leur haine de Gaddafi, comme ils avaient assouvis celle contre Saddam Hussein, et n'ont fait qu'exporter la révolution Al Qaeda dans le Maghreb et le Mali. Splendide néocolonialisme qui aidera certainement les peuples musulmans dans leur compréhension du christianisme puisque pour eux, occident égale chrétien! Aveuglement généralisé des dirigeants pitoyables que les peuples se donnent ! Et Hollande, ça passe encore, mais si c'avait été DMK ? Quelle salade ! Mais pour être juste, je reconnais que le sauvetage in extremis des incalculables richesses culturelles de Tombouctou est au moins un acquis plus que positif ! Bien qu'il y ait le reste !

Je n'insiste plus car 'tout cela n'est pas mon thé', comme disent les anglais. Rendez-vous donc pour le mois prochain, en vous certifiant que mes vieux os vont maintenant de mieux en mieux,

Mes amitiés à tous, Gaston Dayanand

ICOD, 31 janvier 2013

CLEMATITES BLEUES TOUJOURS EN FLEURS DEPUIS 9 MOIS





Ondulement de clématites.



Fleurs de cactus



Rarissime rose violacée

LES QUATRE FILLES QUI NOUS ONT QUITTES DANS LES PLEURS



Maryam, musulmane, 15 ans, avec sa maman Asha-Espérance, orpheline mariée par nous il y a 16 ans...



file'Hindi' de Jalpaiguri (la grande est aborigène Oraon)

Saptapurna, 15, maman remariée

Nos trois

QUATRE NOUVELLES ADMISSIONS



Laboni-la-Charmanthe, 12 ans, Nagma, 7 ans, musulmane, Boulboul, 7 ans. « Muslima » 22, aliénée.



VISITE DE FRANCOISE RECAMIER, REPRESENTANTE D'AVTM, PARIS

Après ICOD, visite du sous-centre de 21 orphelins au-delà du Gange





Un beau potager. Echanges avec Nasima, de RAGDS et avec Régi de Seva Sangh Samiti, Pilkhana, qu'AVTM/ASS aide depuis 47 ans !

FETE DE NETAJI A GOHALOPOTA



PIQUE-NIQUE DE 100 GOSSES ABORIGENES A ICOD



25 ANS DE MARIAGE DE GOPA ET BISWANATH



Joyeux anniversaire avec deux espèces de lis différents,



Mais dites-le aussi avec d'autres fleurs !



Jeune banyan à côté du temple et champ de colza.